3e Année N° 38. 10 cent. le Numéro Samedi 7 février 1885.

LE PETIT ALPIN

Journal Politique, Commercial et d'Annonces, Paraissant le Samedi

ABONNEMENTS
Basses-Alpes et Départs limitrophes. Un an 3 fr. »
Autres Départements ..... — 3 50

Adresser toutes les communications au Directeur, **à Sisteron**

Bureau à Sisteron
RUE DE L'HORLOGE, 12
AUGUSTIN TURIN
Propriétaire-Gérant

ANNONCES
Commerciales : **35** c. la ligne. — Réclames **50** c. la ligne
Faits divers **1** fr. la ligne

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus

ON DEMANDE DES CANDIDATS

On a pu lire dans le *Petit Provençal* de cette semaine, que les élections municipales qui devaient avoir lieu dimanche dernier à Sisteron, n'ont pas abouti.... faute de candidats. C'est absolument vrai; mais ce que nos lecteurs ignorent, c'est la peine qui a été prise — en pure perte, du reste — par le chef de notre municipalité, pour trouver deux victimes qui consentissent à s'offrir en holocauste.

Nous allons, à leur intention, donner quelques détails sur ce four mémorable :

M. Bontoux et ses amis, qui flottent depuis longtemps à travers les horizons infinis de l'écœurement électoral, avaient imaginé une réclame qui a paru à la 4e page de tous les jornaux de la région. On y lisait :

Appel aux citoyens de bonne volonté !
ON DEMANDE DEUX CANDIDATS
au conseil municipal !

Les candidats n'ont besoin d'aucune référence mais on ne leur assure ni la solidité ni l'estime des électeurs.

Malgré cette alléchante promesse, aucun candidat ne s'étant présenté, M. Bontoux fait de nouveau insèrer la note suivante :

Une récompense honnête est assurée aux deux citoyens qui voudront bien compléter mon conseil municipal.

Personne ne se présente ; il part, il va, il court, et plus exigeant que Diogène qui ne demandait qu'un homme, il en demande deux aux échos d'alentour.

Mais pas de candidats ! ils s'évaporent à mesure qu'il croit les tenir.

Lassé, le maire entre dans un café ; il commande un ratafia de cerises, pose sa tête dans ses deux mains et réfléchit. Décidément, sa besogne est accablante ! où trouvera-t-il désormais des candidats, ils échappent à ses doigts, il faut donc renoncer à l'idée de nommer son 2e adjoint. Tout-à-coup, au moment d'abandonner sa tâche laborieuse, M. Bontoux aperçoit le garçon du café. *Eureka*, s'écrie-t-il, j'ai, je crois, trouvé un candidat !

Alors il appelle le garçon et l'interroge :

— Combien gagnez-vous ici ?

— Oh ! peu de chose !...

— Voudriez-vous gagner davantage ?

— La belle demande !...

— Eh bien, voyons.... Consentiriez-vous à être conseiller municipal ?

— Mais ce n'est pas possible !

— 2e adjoint ?

— Je ne puis !

— Comment ! vous refusez ?

— Absolument.. et le garçon s'éloigne en haussant les épaules.

Désolé, le maire paie son ratafia et se remet à la recherche de ces deux merles blancs, tout en monologuant ainsi :

Je crains bien que ce ne soit un four.

J'ai eu beau dépenser tout ce que j'ai d'activité sur moi, personne n'a accepté mes deux sièges.

A la hauteur du café Etienne, il rencontre un de ses amis et lui fait ses doléances.

L'ami. — Je suis obligé de déclarer qu'en effet, cette élection ne marche pas comme sur des roulettes et que vous allez être inondé des brocards et de l'ironie de la presse locale.

Le maire. — Tiens, Voila un monsieur qui débouche de la ruelle ! Voyez-vous cet homme aux allures vagabondes ?

L'ami. — Il a la mine d'un ouvrier sans travail.

Le maire. — Arrêtons-le.

L'ami fondant sur l'inconnu. — Tu feras partie de notre conseil municipal, toi !

L'inconnu. mine équivoque, tenue délabrée. — Excuse, messieurs, je ne m'attendais pas à l'honneur ...

Le maire. — Avez-vous un métier ?

L'inconnu. — Qui n'a pas son petit métier ?

Le maire. — Enfin, avez-vous de quoi vivre ?

L'inconnu, avec un sourire. — Oui, je vis.... à peu près.

Le maire. — Pas de vos rentes ?

L'inconnu. — Non, je vide...tout autre chose.

Le maire. — Eh bien, vous allez être adjoint...

L'inconnu. — De quoi ? de quoi ? adjoint ! en voila un par exemple... a-t-on jamais vu ?

Le maire. — Permettez, vous comprenez mal.

L'inconnu. — Je comprend mal !... taisez-vous donc !... on est pauvre, monsieur, on ne mange pas tous les jours, mais être conseiller municipal. — Ah ! non par exemple !.. jamais !

On nous assure, que, profondément navré, M. Bontoux, n'a pu résister à cette dernière tuile et s'est précipité..... dans le premier fourgon qui s'est dirigé sur Paris.

Remy FASSY.

LE BUDGET

—«o»—

Voici nos députés face à face, une fois de plus, avec le monstre. Comme toujours, il apparait plus large, plus gonflé, plus formidable que précédemment; et comme toujours, les terribles athlètes qui osent s'attaquer à lui ont en vain assoupli leurs muscles et fourbi leurs amendements ; le géant restera ferme sur sa base et sa carapace sera à peine effleurée.

Le budget est très intéressant par lui même ; mais il n'est guère amusant. Combien il est plus récréatif d'étudier cette race de parasites qui tient à la fois de la sangsue, de la pieuvre et du philoxéra, et que les naturalistes désignent sous le nom de budgétivores.

Voyez plutôt.

. . .

En première ligne, viennent les budgétivores administratifs. Ce sont tous ces rongeurs que la réaction avait répandus dans le pays et qui y pullulent, la république ayant été impuissante à les balayer, ils s'attaquent aux racines, mordant l'écorce et se suspendant aux branches. Tout leur est bon pourvu qu'ils rongent.

Ils sont les représentants du gouvernement de la république et n'ont de doux yeux que pour ses pires ennemis.

Les variétés de cette catégorie sont innombrables ; on les compterait par centaines, depuis le budgétivore grotesque qui s'applatit devant ses chefs, jusqu'au budgétivore odieux qui prend l'argent des contribuables pour des expéditions sans issue et sans profit, relativement à ces derniers, on devine que nous faisons encore allusion à la fameuse expédition du Tonkin.

Oui encore !.

S'il y a des contribuables qui sont bien aise de payer sans murmurer les criminelles sottises d'un Jules.... quelconque, nous ne sommes pas de ceux-là. Nous ne voyons pas sans gémir les millions, succéder aux millions, et le chef de la bande ministérielle s'apprêter à nous prendre *cinquante nouveaux millions* dans la poche, et ce n'est pas fini ! car véritable cancer attaché aux flancs de la république, l'expédition du Tonkin dévorera jusqu'au dernier sou de l'épargne publique !.

. .

Enumérer toutes les catégories de budgétivores, serait trop long; toutes d'ailleurs se rattacheraient plus ou moins au budgétivore administratif. Nous avons vu sous l'empire, le budgétivore policier, qui organisait des sociétés secrètes et fabriquait des fausses lettres et des complots ; le bubgétivore extra-judiciaire qui fonctionnait dans les commissions mixtes ; le budgétivore armé qui fusillait une bonne fois les passants dans les rues, et fusillait deux fois les républicains sur les grandes routes : mais ces variétés ont disparu.... sans retour, espérons-le.

Le budgétivore est impénitent ; quand il s'est attaché à la proie, il ne la peut quitter. Ecoutez les anciens fonctionnaires de l'empire, que l'on a essayé de détacher et d'éloigner. Ils sont venus se coller aux flancs du budget, et continuent à le *soulager*, en encaissant de grasses pensions motivées par des infirmités que les médecins n'ont pu apercevoir même en se servant des plus grossisants microscopes. Un arbre livré à tant de rongeurs, ne pourrait pas vivre, si on négligeait de lui inoculer chaque année, la sève vivifiante de l'impôt !.

Rassurez-vous, contribuables, on n'a garde d'oublier cette sage précaution ! longtemps encore, vous pouvez suer, peiner et vous ruiner pour les beaux yeux de cet animal aux mille pattes : LE BUDGÉTIVORE !.

Aug. TURIN.

Ciremolle à Monaco

L'autre jour, juste au moment, où je me préparais à aller siroter une suissesse, sur la gratification que m'a généreusement octroyée notre sympathique directeur — tous les directeurs sont sympathiques, c'est convenu, — le facteur du télégraphes m'a remis une volumineuse dépêche que son extrême importance m'oblige à mettre également sous les yeux de nos lecteurs du *Petit Alpin* :

Monaco, 5 février 1885.

Je constate avec un regret que je ne chercherai pas à dissimuler, que vous vous obtinez à me faire figurer comme Préfet du département de la Durance. Et d'abord ce département n'a jamais existé et c'est en vain que j'ai exploré toutes les cartes géographiques qui ont paru jusqu'à ce jour ; vous dites donc une bêtise lorsque vous affirmez que je suis Préfet de ce département fantastique.

La meilleure preuve que je ne suis pas Préfet, c'est que l'hiver je suis croupier à Monte-Carlo et l'été flaneur sur le boulevard des Italiens. Je ne connais pas d'autre Ciremolle que moi-même, je suis tout ce qu'il y a de plus garçon et s'il y a sur la croûte terrestre des petits Ciremolle, ils ne sont certainement pas encore en âge d'être préfets.

Je vous serai donc obligé, cher M. Panurge de vouloir bien me signaler le chevalier..... futur de la légion d'honneur qui s'affuble de mon nom pour épater les populations alpestres. Si je ne le poursuis pas en usurpation de nom, je lui enverrai tout au moins mon excellent ami l'abbé P. L'Hautain pour le convertir aux bons principes avec lesquels je suis etc.

E. CIREMOLLE
Croupier à Monte-Carlo.

Pour copie certifiée conforme.

PANURGE.

© VILLE DE SISTERON

HAUTES NOUVEAUTÉS
FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

SUBE & Cie

TAILLEURS

MARSEILLE --- 6, rue de Noailles, 6 --- MARSEILLE

On parle Anglais, Allemand, Italien, Espagnol et Grec

Maison rivalisant avec les grands Tailleurs de Paris

MAISON DE BLANC

Prix Fixe

J.-B. SIMON

Rue de Provence — SISTERON

Toiles, Calicots, Cretonnes Blanches et Écrues, Nansouk et Mousseline, Layettes et Trousseaux.

Bonneterie, Ganterie, Foulards, Cravates, Grand assortiment de Mérinos et Cachemire noir.

LA DISTILLATION
A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre chaque jour davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu par ses publications utiles dans l'un des journaux les plus répandus, M. VALYN, collaborateur du *Petit Journal*, a compris tous les avantages de la distillation domestique comme moyen d'accroissement et de bien-être général. Pour rendre son idée pratique, il a imaginé et fait construire par M. BROQUET, de Paris, DONT LES POMPES POUR LES VINS, SPIRITUEUX et tous autres usages, sont si universellement appréciées, un alambic portatif, qui par son peu de volume et son prix modéré doit pénétrer partout particulièrement dans l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se perd dans la plupart des maisons bien des substances qui pourraient être soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Valyn* rien ne se perd dans une exploitation bien dirigée: fabrication directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, utilisation de toutes les substances végétales: fleurs, fruits, marc de raisins et de pommes, liquides fermentés, grains avariés, eaux distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont encore par surcroît un des éléments de la nourriture du bétail. Sa supériorité, outre la perfection de sa construction et son extrême bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le constituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* rend de grands services à l'économie domestique, ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BROQUET, 121, rue Oberkampf, Paris, l'envoi *franco* du *prospectus détaillé*.

AMER AUBRESPY

Grande Distillerie Vivaraise

AUBRESPY Frères

à St-AMBROIX (*Gard*)

SPÉCIALITÉ D'AMER

Liqueurs de 1er choix

S'adresser à M. PETIT-BARA rue du Mazel à Gap ou directement à la maison

AMER AUBRESPY AMER AUBRESPY AMER AUBRESPY

PHARMACIE IMBERT

SISTERON

ELIXIR Hygiénique et ELIXIR Dentifrice des Alpes

SPÉCIALITÉS D'ÉLIXIRS ET LIQUEURS PHARMACEUTIQUES

Médailles au Concours de Digne, mai 1883

DIPLOME D'HONNEUR

Paris, 8 octobre 1885

CHRONIQUE LOCALE

et départementale

SISTERON

On nous prie de demander très respectueusement à nos édiles, si c'est un motif d'économie SEUL, qui leur a fait remplacer le surveillant de l'abattoir par les nouveaux adjudicataires de l'octroi, et, si ces derniers étant ainsi juges et partie dans une question qui les intéresse financièrement, pourront remplir cette fonction avec toute l'impartialité qu'est en droit *d'exiger* la santé publique?

Nous ouvrons dès à présent, nos colonnes à nos administrateurs, pour toutes les communications.

Très pratiques ces mêmes édiles !

La caisse municipale étant aussi à sec que le lit de la Mer Rouge au moment du passage des Hébreux, ils ont imaginé une combinaison qui permettra à nos finances de revenir à l'âge d'or.

En effet, le bruit court (35 kilomètres à l'heure) qu'ils vont se constituer en société pour l'exploitation d'une nouvelle batteuse à vapeur sur les aires publiques.

Ce qui ne ferait également pas mal dans le paysage — et puisqu'ils sont en voie de progrès — ce serait une usine à gaz dont le besoin se fait d'autant plus sentir que l'éclairage actuel est vraiment détestable.

Incessament vont commencer les travaux pour l'érection du kiosque, dont l'inauguration aura lieu, assure-t'on, pour les fêtes de Pâques.

Jeudi prochain aura lieu au Casino, le premier bal masqué de la saison. S'il faut en croire certaines indiscrétions, de séduisants minois, sous de fort jolis costumes, se proposent d'assister à ce bal.

DIGNE

La question des cantonniers a été très souvent traitée par nos honorables conseillers généraux. De tous les fonctionnaires, c'est cette catégorie, sur laquelle on s'apitoie le moins à notre avis. Depuis 1870, toutes les autres administrations, ont vu le traitement de leurs employés augmenté raisonnablement, non pas dans des proportions considérables, mais d'une façon satisfaisante. Comme je le disais au commencement, lorsque la question des cantonniers vient à être discutée, les conseillers généraux se retranchent derrière le budget, dont on ne doit pas détruire l'équilibre. Il faut cependant reconnaître, qu'il est difficile à un employé à 53 francs par mois, de pourvoir aux besoins de sa famille ; 1 fr. 80 c. par jour, n'est pas assez pour un chef de maison. Dans la dernière séance du conseil général, M. le préfet des Basses-Alpes, a reconnu lui même la nécessité d'augmenter le traitement de cette classe de fonctionnaires délaissés ; les conducteurs eux-mêmes, ont apostillé très favorablement les réclamations de leurs subordonnés. Cependant on refuse toujours. Il y a environ 400 cantonniers dans le département, une augmentation de 10 francs par mois, ne greverait le budget que de 4,000 francs, il nous semble que l'on pourrait trouver dans celui-ci, une économie de ces 4.000 francs, pour leur permettre d'élever leur traitement à 63 francs par mois. Depuis 7 à 8 ans, on leur fait verser pour la retraite, c'est bien ; mais nous avons dans le département, des cantonniers qui exercent depuis 25, 30 et même 35 ans ; leur retraite sera proportionnée à leur versement. Dans 5, 8 ou 10 ans, lorsqu'ils seront forcés de prendre le repos nécessaire à leur vieillesse ; alors, on les verra, ces pauvres diables, avec une pension dérisoire de 20 à 25 francs par an. Ils ont commencé leur service avec des traitements de 40 francs par mois, ne serait-il pas juste de les considérer, comme ayant toujours versé à la caisse des retraites depuis leur entrée au service, et de les faire bénéficier de la différence de traitement qu'ils ont subie depuis cette époque ? Comme je le disais plus haut, cela ne grèverait pas beaucoup le budget départemental, et on rendrait la vie un peu plus facile à ces malheureux.

La troupe des tournées artistiques qui joue en province le *Chevalier Baptiste* et le *Député de Bombignac*, a l'intention de venir nous offrir une représentation de ces deux pièces. Nous enregistrons avec plaisir cette nouvelle qui nous promet une soirée fort amusante. Le fait en est assez rare à Digne pour que nous le signalions. Le directeur de cette troupe est M. D'Askoff, dont le nom n'est pas inconnu aux amateurs de représentations théâtrales.

MAISON

L. CHRESTIAN

SISTERON

Manufacture de Confiserie, Chocolaterie et Patisserie

SPÉCIALITÉ DE NOUGATS

VINS FINS, EAU-DE-VIE, LIQUEURS

DESSERTS ASSORTIS

Pour Noces et Baptêmes

RECOLORATION ET RÉGÉNÉRATION DES CHEVEUX PAR

L'EAU DES SIRÈNES

Essentielle, alcoolique et fortifiante

DE GUESQUIN

Pharmacien-Chimiste

112, rue du Cherche-Midi, Paris

Cette merveilleuse préparation *essentielle, alcoolique et fortifiante*, la seule recommandée par les Médecins, et préparée par un PHARMACIEN-CHIMISTE, rend aux cheveux blancs ou gris la couleur de la jeunesse et leur donne une vitalité et une vigueur nouvelles. Cette Eau est complètement inoffensive.

L'**Eau des Sirènes** NE POISSE PAS LES CHEVEUX, enlève les pellicules, fortifie la racine, assouplit les cheveux et *sèche très rapidement* ; on peut donc *se coiffer, se friser* ou *se faire onduler* quelques minutes après l'avoir employée.

Seul dépôt à Digne, chez M. B. Turin, coiffeur-parfumeur, boulevard Gassendi.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^die Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^ies.

P. CHABERT

MARCHAND - TAILLEUR

Boulevard Gassendi

(En face du Casino)

DIGNE

Maison qui se recommande par ses étoffes de premier choix et de bon goût, ainsi que par l'élégance de sa coupe.

A DES PRIX RELATIVEMENT MODÉRÉS

ÉPICERIE MARSEILLAISE

URBAN FERRAND & Cie

Rue de Provence

SISTERON

SPÉCIALITÉS D'ÉPICERIES FINES

Produits alimentaires Anglais des meilleures marques

VERRERIE, FAIENCE, PORCELAINE

COTONS -- CORDAGES

GROS ET DÉTAIL

© VILLE DE SISTERON

NOVA

MACHINE A COUDRE DE L'AVENIR

PAUL REYBAUD AINÉ

Boulevard Gassendi, 33

DIGNE (Basses-Alpes)

La « NOVA » est la Meilleure.
La « NOVA » est la mieux construite du monde.
La « NOVA » est la plus douce et la plus silencieuse.
La « NOVA » est la plus commode.
La « NOVA » est la plus rapide.
La « NOVA » est la plus jolie.

32 RECOMPENSES DONT 12 MÉDAILLES D'OR

45 ans de succès

ALCOOL DE MENTHE

DE RICQLÈS

Bien supérieur à tous les produits similaires

ET LE SEUL VÉRITABLE

Souverain contre les **Indigestions, maux d'estomac, de cœur,** de nerfs, de tête et dissipant le moindre malaise.—**Excellent** aussi pour la **toilette** et les **dents.**

Fabrique à Lyon, 9, cours d'Herbouville

Maison à Paris, 41, rue Richer

Dépôt dans les principales pharmacies, parfumeries et épiceries fines — **Se méfier des imitations,** et, pour éviter toute confusion, exiger le véritable nom de **H. DE RICQLÈS,** dont la signature doit se trouver sur l'étiquette de chaque flacon

Épicerie Marseillaise

Maison fondée en 1874

Le propriétaire de l'EPICERIE MARSEILLAISE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de traiter avec les premières maisons de *Marseille, Lyon, Bordeaux et Paris,* pour des achats de nombreux articles de 1er *choix,* qui lui permettent de livrer ces marchandises à des prix réduits, *DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.* On trouve dans ses magasins :

LIQUEURS fines et surfines ;
CAFÉS de toutes provenances ;
CHOCOLATS : Meinier ; Ce Coloniale ; Planteur ; Ce Française ;
VINS : Malaga ; Marsala ; Alicante ; Madère ; Frontignan ;
COGNACS ; Eau-de-vie ; Rhum ;
SUCRES sciés et en pain ; Cassonnades ; — Morue et un grand nombre d'autres articles.

Boulevard Gassendi. — DIGNE

LOTERIE DE NICE

20 GROS LOTS dont

UN DE

500.000 fr.

1m TIRAGE : *75 Lots formant 100.000 francs*

DEUXIÈME TIRAGE :

1 lot de 500.000 fr., 1 lot de 100.000 fr., etc.

Total : **1.800.000** fr. de LOTS

Billet 1 fr. E. STAUDE, 119, boul. Sébastopol, *Paris*

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Demandez

Dans TOUTES les PHARMACIES

si vous voulez guérir

Vos **MALADIES** et conserver

Votre **SANTÉ**

LES **PILULES FRANÇAISES** NATIONALES

Méfiez-Vous des **MÉDICAMENTS** venant de l'Etranger, les Chimistes de Paris les déclarent **FALSIFIÉS** et préjudiciables à la santé.

Les PILULES FRANÇAISES : 1 fr. 50 la Boîte franco.

C. ARTIGE, Pharmacien à AUBENAS (Ardèche)

DÉPOT : Pharmacie IMBERT à Sisteron

La commission d'initiative nommée le 25 janvier n'a pas perdu son temps. Le soir du même jour, elle se réunissait dans un des grands salons de l'hôtel Rémusat, pour la nomination d'un président et d'un secrétaire. Le choix du président a été très heureux puisqu'on a nommé l'auteur de la proposition; le secrétaire désigné est M. Jules Blanc. Puis M. Lardeyret de Forcalquier, a fait adopter une motion concernant la convocation des électeurs républicains par le choix des membres des comités cantonaux, M. Lardeyret, s'est basé ponr soutenir sa proposition sur ce fait, que le mode de votation pour les élections législatives n'étant pas encore connu, il était nécessaire d'attendre. Pour notre compte, nous pensons qu'il vaudrait mieux, contrairement à ce que pense M. Lardeyret, activer le plus possible la constitution de ce comité. Il se pourrait en effet que le jour où la commission apprendra le mode d'élection, elle apprit en même temps l'époque exacte de la convocation pour les élections législatives. Il arriverait alors ce qu'on a vu plus d'une fois : les électeurs surpris n'auraient plus le temps de s'entendre avant le scrutin; aucune réunion ne serait possible. Pourquoi ne pas adopter tout de suite dans son ensemble la proposition si juste et si démocratique de M. Arnaud. Le grand comité départemental étant formé des éléments des comités d'arrondissement, rien n'empêcherait de prendre à part ces comités dans le cas où le scrutin de liste ne serait pas adopté. De cette façon on serait prêt pour n'importe quel mode de votation à n'importe quelle date, et les avantages de ce système seraient évidemment très nombreux

Recensement des chevaux, juments, mulets et mules en 1885

Un assez grand nombre de communes du département n'ayant point envoyé encore les expéditions du relevé, modèle C. MM. les maires des dites commnnes, sont priés de faire parvenir à l'autorité les états dont il s'agit le plus *promptement possible.*

Dispositions relatives aux engagés volontaires

Les sections de commis et ouvriers militaires d'administration, ne recevront *aucun* engagé volontaire en *1885.*

A UNE PETITE FILLE

—«o»—

Oh! chère enfant, chacun s'empresse
De te sourire tour à tour!
Pour toi, baisers, tendre caresse,
Sont prodigués avec amour!

Si tu pleure, on te console;
Ton front redevient souriant,
La peine loin de toi s'envole...
Ah! que ne suis-je encore enfant!

Tu ne connais que les doux charmes
Que l'on répand sur ton berceau.
Si parfois tu verses des larmes,
Après ton sourire est plus beau;

Nul ami ne calme ma peine,
Nulle main vers moi ne se tend;
De noirs chagrins mon âme est pleine!
Ah! que ne suis-je encore enfant!

Comme toi, j'ai cru que la vie
N'aurait jamais que de beaux jours...
Dans sa coupe, j'ai bu la lie
Qué le monde y boira toujours!

Pour apaiser ma soif brûlante,
Je voulus y boire en passant...
De son poison la marche est lente...
Ah! que ne suis-je encore enfant!

Comme toi, sous le vert feuillage
J'irais courir, et, sans effroi,
Vers l'eau limpide du rivage,
J'irais me mirer comme toi!

Je n'aimerais que la voix douce
De l'oiseau qui redit son chant,
Abrité dans son nid de mousse....
Que ne peux-tu encore enfant!

MARIGNAN D'AUBORD.

PETITE CORRESPONDANCE

E. C. Carcassonne. — Ai reçu envoi, merci, auriez dû ajouter un mot.

N. F. rue d'Albret, Paris. — Impossible accepter poésies. Suis engagé avec ancien collaborateur Marignan d'Aubord.

*Mlle X***. Marseille.* — N'insérons pas propositions matrimoniales, adressez-vous aux journaux spéciaux.

M. Jules P... — Envoyez adresse exacte. Ne sais plus où vous envoyer le journal.

BOULANGERIE

H. PELLEGRIN

rue DROITE. — SISTERON

PAIN EN TOUS GENRES, GRAINS ET SONS

Farine de fabrication de première qualité

GROS & DÉTAIL

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Modèles déposés

BIJOUTERIE — Joaillerie

ET — MARQUE DE FABRIQUE

HORLOGERIE — Articles de MARIAGE

Éard TURRIÈS

Boulevard Gassendi — DIGNE

LA MAISON SE CHARGE DES RÉPARATIONS

AU LOUVRE DES ALPES

MAISON

Louis REYBAUD Jeune

7. — rue de la Mairie. — Cours des Arès

DIGNE

Nouveautés, Draperie, Literie, Meubles, Spécialité d'articles pour achats de noces, grand dépôt de Machines à coudre des systèmes Singer, Gritzner, Howe ?

Fabrique de Sommiers élastiques perfectionnés, Vendus avec garantie.

Succursales à Mezel et à Thoard

EN VENTE PARTOUT

Le Radical des Alpes

Journal politique hebdomadaire

RÉDACTEUR EN CHEF **GASTON BEINET**

ABONNEMENTS

Basses-Alpes et départements limitrophes . . . . 4 fr.
Autres départements . . . . . 5 fr.

On ne cire plus les appartements

VERNIS MARSEILLAIS

POUR LE SOL DES APPARTEMENTS

DÉPOT

Chez les Principaux Droguistes des Basses-Alpes

NOTA. — Demander la vraie marque représentée par un SOL naturel en clef de sol.

VENTE EN GROS

TURIN Fils, Droguiste, SISTERON

B. TURIN

COIFFEUR

Boulevard Gassendi. — DIGNE

ATELIER DE POSTICHES. - PARFUMERIE

© VILLE DE SISTERON

MODES

M. GUINDON

Grande rue - SISTERON - Grande rue

Parures de Mariées. — Articles pour 1re Communion. - Grand choix de plantes pour décoration d'appartements. — Fourrures et Corsets.

Lainages Fantaisie

La France

Assurance sur la vie et contre l'incendie

Capital : 10 millions

Agent général pour les arrondissements de SISTERON et de GAP.

César GUINDON

SISTERON — Avenue de la Gare — SISTERON

Exposition des Produits Alimentaires, 1er Prix médaille d'argent obtenue au concours 1861.

FABRIQUE DE CHOCOLAT

JULES MARTIN

Epicerie la plus ancienne des Alpes — Maison de confiance

Cafés de toutes provenances

Tapioca — Thé — Vanille — Epices — Biscuits Suisses — Gommes — Racahout — Salaisons — Bougies — Savons — Huiles fines d'olive — Huiles lampantes — Huiles peinture — Eau-de-vie — Liqueurs fines — Absinthe — Sirops — Rhum.

Dépôt des liqueurs de la Grande-Chartreuse

DIGNE — Rue de la Mairie — DIGNE

Rouennerie Draperie

ET NOUVEAUTES

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS POUR ENFANTS

Anciennes maisons SARLIN-BRUNET

MONDET Fres

SUCCESSEURS

SISTERON

Velours, soieries et châles, laine à matelas, plumes et duvets, indiennes, meubles et articles du Beaujolais.

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883

Récompense de 16,600 fr. a J. Laroche

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,

MANQUE D'**APPÉTIT**

DIGESTIONS MAUVAISES

FORMATIONS DIFFICILES

RACHITISME

FIÈVRES

Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Phies.

CAFÉ-CASINO

Rue de Provence — SISTERON

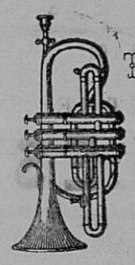
JPH TOURRES

Directeur-Propriétaire

CONCERTS. — BALS. — ORCHESTRE NOMBREUX

ENTRÉE LIBRE

Établissement recommandé



A LA LYRE PROVENÇALE

THÉODORE ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollettes, 13

et rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

DÉPOT D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Assortiments complets d'accessoires vendus à prix

ATELIER SPÉCIAL POUR LES RÉPARATIONS A PRIX TRÈS MODÉRÉS

Instruments d'occasion à des prix avantageux

Bazar Européen

EUGÈNE ROMIEU

Boulevard Gassendi

en face de l'hôtel Boyer-Mistre. — DIGNE

Entrée libre — Prix fixe

FIN DE SAISON

Rabais considérable sur tous les articles d'hiver :

Chaussures, Bonneterie, Lainages, Fourrures, Couvertures, Descentes de lit, Tapis, Corsets, Cravates, Lampes, Suspensions, Quincaillerie, Articles de ménage, etc., etc. Machines à coudre ELIAS HOWE à 85 francs.

SPÉCIALITE DE CHAUSSURES

en tous genres

CHAUSSURES CONFECTIONNEES

ET SUR COMMANDE

VIDAL

SISTERON

PRIX MODÉRÉS

Parfumerie Hygiénique et Médicale

EAU DE TOILETTE, EAU DE QUININE, EAU DE BOTOT

ANTISEPTIQUE-TURIN

efficace comme préservatif des maladies épidémiques et contagieuses

MAISON TURIN FILS

Fondée en 1860

DEMI-GROS -- SISTERON -- DÉTAIL

ARTICLES SPÉCIAUX : Quinquina en Boites — SAVON EXTRA — Vern et Peintures préparées — Produits pour les Arts et l'Industrie

DÉPOT DES GUANOS

DE LA BIBOSPHATED GUANOS

Compagnie Limited de LONDRES

EUGÈNE HUGUES

AUX GRILLONS *(Basses-Alpes)*

Spécialité de Graines Fourragères

MAISON DE DÉCORATION

Grand Assortiment de Papiers Peints

DÉCORATIONS

D'églises et d'appartements

VOITURES

DORURES VITRERIES

BOIS ET MARBRES

A. MALLET

Entrepreneur de Peintures

DIGNE

EX-CONTRE MAITRE DE LA MAISON

LECLERC DE PARIS

ALAMBICS-VALYN Depuis 50

Cuivre rouge étamé, solidité garantie, emploi facile

PORTATIFS ET FONCTIONNANT A VOLONTÉ à feu nu et au bain-marie.

Distillant économiquement : fleurs, fruits, plantes, marcs, grains, etc. — Indispensables aux Châteaux, Maisons bourgeoises, Fermes et à l'Industrie

Prix s'précédents : 50f., 75f., 100f., 150f. et au-dessus

BROQUET ✻, *121, r. Oberkampf*, PARIS

SEUL CONCESSIONNAIRE

Demander également le Catalogue illustré des POMPES BROQUET *pour tous usages.*

Manufacture des **POMPES BROQUET**

121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, pour les pays de vignobles et pays de pommes, Maison BROQUET a mis en construction nouveaux systèmes de Pompes rotatives et pistons perfectionnées spéciales pour le transvasement des Cidres, Vins et Spiritueux, etc. Elle a également en Magasins un grand approvisionnement d'Alambics-Valyn, indispensables à toutes distillations agricoles.

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRES qui sont adressés FRANCO.

© VILLE DE SISTERON